

Récolte 2012

Les prix déterminants pour compenser des coûts de production toujours élevés

Cette année plus que jamais, et malgré des prix de marché élevés, la compétitivité du blé tendre et la rentabilité des exploitations céréalières s'appuient sur la complémentarité entre le marché et le filet de sécurité des aides.

Les charges à l'hectare de blé tendre 2012 augmenteraient de 6,6 %, soit 100 €/ha, par rapport à la récolte 2011 : c'est ce que permet d'estimer l'observatoire ARVALIS-Unigrains.

À 1 600 €/ha, les charges « complètes », qui incluent la rémunération des différents facteurs de production (encadré 1), se situeraient au plus haut niveau jamais enregistré. Cette hausse s'explique principalement par un coût de ferti-

lisation supérieur à celui de la campagne précédente : l'augmentation du prix des engrais a fait progresser ce poste de 18 %. Même s'il a grossi de 36 %, le prix du carburant a un impact plus modéré à l'hectare. La plupart des autres postes de dépenses ont augmenté quant à eux d'environ 4 à 5 %. C'est le cas des semences, des produits de protection des cultures, de l'entretien du matériel, des charges de main-d'œuvre et de l'ensemble des frais divers de gestion.

Si le montant des charges à l'hectare a progressé, la hiérarchie entre postes reste stable par rapport aux années précédentes. Les charges qui pèsent le plus sont par ordre décroissant les amortissements (17 %), les engrais (14 %), les produits de protection des cultures (11 %) et le foncier (11 %). Viennent ensuite la main d'œuvre, avec 9 % pour les salaires et charges sociales et 8 % pour la rémunération familiale.

À 1 600 €/ha, les charges « complètes », qui incluent la rémunération des différents facteurs de production, se situeraient au plus haut niveau jamais enregistré.

Des disparités départementales

Début octobre 2012, les résultats de l'observatoire ARVALIS-Unigrains (encadré 2) permettaient d'estimer à 8,3 t/ha le rendement moyen en blé tendre. Attention, ce chiffre, systématiquement plus élevé que le rendement national français, reflète avant tout la situation au sein de l'observatoire. Une telle valeur placerait le coût de production complet à 193 € par tonne de blé produite (tableau 1). Ce chiffre, en léger recul sur 2011, dépasse de 8 % le niveau de 2010. Il reste parmi les plus élevés de la décennie. Si le rendement réel dans l'observatoire s'avère inférieur de 0,2 t/ha à l'estimation actuelle, le coût de production augmentera de 5 €/t.



© N. Combes

Des coûts de production « complets »

Les charges et le coût de production sont qualifiés de « complets » car ils comprennent la rémunération de l'ensemble des facteurs de production (charges observées ou recalculées) : ce sont les charges d'approvisionnement (semences, engrais, protection des cultures), de mécanisation (amortissement, carburant, entretien et réparation du matériel), de main d'œuvre (salaires et charges sociales, charges sociales de l'exploitant), les autres charges fixes (assurances, impôts et taxes, frais financiers, frais divers de gestion...) ainsi que des charges foncières estimées sur le prix du fermage. Sont inclus également la rémunération de la main d'œuvre familiale (fixée au niveau d'un salaire d'ouvrier agricole qualifié niveau 1) ainsi que celle des capitaux propres des exploitations. Selon les besoins, un coût de production dit « réel » (comptable), établi à partir de données comptables, ou un coût « cash », qui intègre uniquement les charges de trésorerie ou décaissées peuvent être calculés.

L'augmentation du prix des engrais a fait progresser le coût des charges de fertilisation de 18 % en blé tendre en 2012.

Ce coût de production moyen masque comme toujours des disparités : 60 €/t séparent les valeurs extrêmes entre départements, ce qui est cependant un écart plus faible que les années précédentes.

Le coût de production moyen de l'observatoire masque comme toujours des disparités : 60 €/t séparent les valeurs extrêmes entre départements.

Les départements aux plus forts potentiels obtiennent des rendements plutôt limités cette année et voient leur coût de production augmenter légèrement. À l'inverse, d'autres départements à plus faible potentiel ont eu des rendements plutôt corrects et ont donc un coût de production plus proche de la moyenne de l'observatoire. Enfin, dans certaines situations de l'est de la France, le gel subit au cours de l'hiver dernier entraîne un rendement réduit sur les surfaces conservées et par suite, une augmentation du coût de production.

Un prix d'intérêt complet équivalent à celui de 2011

Cette première estimation du coût de production complet permet de calculer le prix d'intérêt à la tonne de blé, aides déduites : c'est le prix de vente minimum couvrant la totalité des charges



Le gel survenu dans le nord-est de la France a pénalisé les rendements.

complètes. Il s'établit cette année à environ 155 €/t, soit le même niveau qu'en 2011, conjugaison de charges à l'hectare plus importantes, d'un rendement plus élevé et d'aides à l'hectare réduites. La même variabilité existe pour le coût de production et le prix d'intérêt. Les valeurs départementales minimum et maximum se placent à 136 et 189 €/t. Les coûts de production « réel » et « cash » (*encadré 1*) se situeraient respectivement à 168 et 160 €/t ; les prix d'intérêt correspondant à 130 et 128 €/t. Rappelons que si le prix d'intérêt cash permet de maintenir l'exploitation sur une campagne lorsqu'il est couvert par le prix de marché, il ne garantit pas sa pérennité.

Le prix d'intérêt complet du blé tendre est toujours à son plus haut niveau. Face à lui, le prix de marché de la récolte 2012 permettra de dégager en moyenne sur l'observatoire une marge nette complète positive. Celle-ci va cependant dépendre très fortement du rendement et du prix de vente

38 % de la production de blé tendre

L'évaluation du coût de production du blé tendre présentée ici est issue de l'observatoire ARVALIS-Unigrains (données CERFrance). Cet observatoire d'exploitations productrices de blé tendre s'étend sur 14 départements principalement situés au nord de la Loire. Le rendement y est en moyenne supérieur de 9 % au rendement moyen national. Les récoltes 2011 et 2012 sont estimées à partir de l'année 2010, la dernière connue, par un ajustement des rendements, des volumes d'intrants et des prix des diversifs.

Coût de production et prix d'intérêt complet restent élevés

	2006 (*)	2007 (*)	2008 (*)	2009 (*)	2010	2011 (estim.)	2012 (estim.)
Rendement t/ha	7,49	7,14	8,10	8,41	7,95	7,60	8,3
Charges complètes €/ha	1259	1384	1502	1542	1423	1502	1601
Coût de production complet €/t	168	194	185	183	179	198	193
Coût de production complet en indice (base 100 = 2010)	94	108	104	102	100	110	108
Aide €/t	50	53	47	45	41	42	38
Prix d'intérêt complet €/t	118	141	138	138	138	156	155
Prix payé au producteur	118	184	147	111	170	187	

Tableau 1 : Coûts de production du blé tendre en France, estimés pour 2011 et 2012, à partir de l'observatoire ARVALIS – UNIGRAINS (données CERFRANCE).

(*) nouvelle série, ajustée sur la rémunération du capital



(tableau 2). Pour les départements en situation peu favorable cette année, la marge nette complète du blé ne sera que légèrement positive. ■

Yannick Carel

y.carel@arvalisinstitutduvegetal.fr

Jean-Yves Longchamp

jy.longchamp@arvalisinstitutduvegetal.fr

Valérie Leveau

v.leveau@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS-Institut du végétal

Un prix de vente minimum d'environ 155 euros/t, additionné aux aides, s'avèrerait nécessaire en 2012 pour couvrir l'ensemble des charges complètes.



PA on line

Abonnés au service

Web, pour en savoir plus

sur les scénarios de simulation, consultez www.perspectives-agricoles.com.

La marge nette complète du blé tendre dépend fortement des rendements et des prix

	Sur la moyenne de l'observatoire	Selon les départements
Pour une variation de rendement de 0,5 t/ha (prix de vente à 200 €/t)	+/- 100 €/ha Soit 27 % de la marge nette moyenne	+/-100 €/ha Soit 17 à 130 % de la marge nette du département
Pour une variation du prix de vente de 10 €/t (rendement constant)	+/- 83 €/ha Soit 22 % de la marge nette moyenne	60 à 90 €/ha Soit 16 à 90 % de la marge nette du département

Source: Observatoire ARVALIS-Unigrains.

Tableau 2: Fluctuation de la marge nette complète/ha du blé tendre
Avec comme référence la marge obtenue sur la moyenne de l'observatoire avec 8,3 t/ha et un prix de 200 €/t, une augmentation du rendement de 0,5 t/ha entraînerait une hausse de marge de 100 €/ha soit 27 %. Cette même variation de rendement de 0,5 t/ha aurait un impact allant de 17 à 130 % de la marge initiale de chaque département. La conclusion est identique pour le prix de marché.

2

De grandes fluctuations dans le revenu des exploitations céréalières

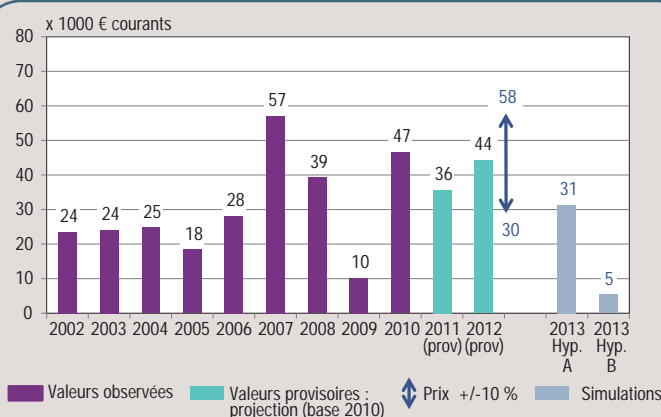


Figure 1 : Revenu Disponible par actif non salarié, moyenne française pour l'Otex 15. Source : Agreste Rica micro-données 2010. Traitement ARVALIS.

Le Rica (1) permet de suivre le compte de résultat de l'Otex 15 (2), exploitations de grandes cultures à majorité Scop, en moyenne de 120 ha. ARVALIS - Institut du végétal s'intéresse au « revenu disponible » : ramené à l'actif familial, il représente ce qui reste à l'agriculteur pour vivre, payer ses impôts et réinvestir. Une projection est réalisée sur 2011 et 2012, à la date d'octobre 2012. La récolte 2012 intègre des hypothèses de prix producteur (205 €/t pour du blé tendre et 480 €/t pour un colza). Dans ce cas, le disponible sera peu différent de 2010. Malgré les prix de marché élevés, il dépend encore à 70 % des aides européennes. Une variation de 10 % sur les hypothèses de prix de vente aura un impact de plus de 30 % sur ce revenu disponible. Le RCAI, Résultat comptable avant impôt, indicateur suivi par la Commission des Comptes de l'Agriculture, évolue dans les mêmes proportions.

Une première simulation de la récolte 2013 montre une même sensibilité aux prix. L'hypothèse A reprend les prix projetés en 2012, l'hypothèse B une baisse de 20 % des prix (164 €/t pour un blé tendre). L'hypothèse B ramènerait le revenu disponible à un niveau inférieur à celui de 2009.

(1) Réseau d'information comptable agricole géré par le ministère de l'Agriculture, service de la statistique et de la prospective
(2) Orientation Technico Economique